



DOCUMENT D'INFORMATION: *VÉRITÉ, MÉMOIRE ET RÉCONCILIATION*

JOUR 1 – 10 MAI – 15:30-16:45

Des dizaines de pays, notamment dans les Amériques, se sont engagés dans un processus de vérité, de libération de la mémoire et de réconciliation au cours des dernières décennies, afin de revoir l'histoire de leur pays pour mieux comprendre comment la violence, l'oppression et les injustices se sont produites. L'objectif de ce travail est d'analyser les divisions du point de vue des inégalités et de la guérison dans les sociétés qui ont un historique de violence, d'oppression et de discrimination envers les communautés minorisées, notamment les Autochtones. Le thème central de ce travail consiste à réexaminer le passé d'une nation pour s'assurer que les multiples récits, dont ceux des victimes et des survivants, fassent partie des récits historiques afin de jeter une nouvelle lumière sur la violence et l'oppression, ainsi que sur les responsables, et à déterminer comment modifier les comportements actuels pour s'assurer qu'une telle réalité ne se reproduise plus. De plus, notamment au Canada, la réconciliation avec les peuples autochtones implique un « *besoin urgent de respecter et de promouvoir les droits inhérents des peuples autochtones qui découlent de leurs structures politiques, économiques et sociales et de leurs cultures, leurs traditions spirituelles, leurs histoires et leurs philosophies* »¹.

La mémoire nomme ce qui s'est passé, reconnaît les faits et contribue à la clarification de la vérité. Elle contribue à des processus de pardon, de guérison et de libération. Entretenir la mémoire permet de redéfinir la vie, de rassembler des expériences, d'ouvrir des horizons et d'améliorer la résilience des personnes et des communautés. La mémoire amplifie la voix des victimes, préserve le patrimoine et prolonge la mémoire historique.

(Why a Memory Museum, Museo de la casa de la memoria, <http://museocasadela memoria.gov.co/elmuseo/por-que-un-museo-para-la-memoria/>)

Les causes profondes de la division, ainsi que la violence et la discrimination qui en résultent, varient d'un pays à l'autre, chacun ayant sa propre histoire et ses propres réponses. Dans de nombreux pays d'Amérique latine, la mise en place de commissions de vérité et de réconciliation visait à clarifier les violations des droits de la personne commises pendant les périodes de conflits internes intenses, ainsi qu'à identifier et à responsabiliser les auteurs. Ces commissions se sont souvent formées au cours des premiers jours de paix, souvent fragiles, rendant leur travail encore plus difficile. Lorsque le travail des commissions a pris fin, la société civile a nécessairement joué – et continue de le faire aujourd'hui – un rôle crucial dans la réalisation des recommandations des commissions.

¹ Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, 2008

Chaque communauté ayant sa propre histoire et ses propres récits, les panélistes, en tant qu'artistes et militants, exploreront le thème de la mémoire et de la réconciliation selon leurs perspectives personnelles et nationales. Compte tenu de leurs points de vue variés, les panélistes exploreront comment les arts et la culture ont contribué et contribuent encore à la reconstruction et à la revitalisation des relations dans une perspective de guérison et de réconciliation.

QUESTIONS

- *Après des périodes de conflit, de répression ou d'abus, comment les arts peuvent-ils contribuer à réparer le tissu social, à rétablir la confiance et à revitaliser les relations menant à la guérison et à la réconciliation? Quel rôle les organismes publics de soutien aux arts et à la culture peuvent-ils jouer dans ce processus essentiel?*
- *Comment les arts et la culture peuvent-ils contribuer à l'éducation et à l'échange de connaissances pour que les histoires soient inclusives et que les violations ne se reproduisent plus?*
- *Comment le financement des arts peut-il contribuer à une renaissance culturelle dans les pays qui se remettent de périodes de conflit et d'abus alors qu'ils commencent à réclamer leur pleine autodétermination?*



ANIMATRICE

ELIZABETH SILKES (ÉTATS-UNIS)

Directrice générale, Coalition internationale des sites de conscience



À titre de directrice générale de la Coalition internationale des sites de conscience, Elizabeth Silkes supervise la croissance stratégique d'un réseau florissant de 220 musées, sites historiques et initiatives mémorielles dans plus de 55 pays. La Coalition aide les membres à élaborer des programmes novateurs sur l'engagement citoyen, la justice transitionnelle et les droits de la personne. Pour ce faire, ce regroupement propose des conseils sur la conception d'expositions, des directives méthodologiques, des échanges de connaissances entre pairs, des subventions de projets et des actions conjointes de plaidoyer. Auparavant, Elizabeth Silkes était chef de la direction de Cinereach, une fondation qui soutient des projets cinématographiques et médiatiques sur le thème du progrès social. Elle a aussi propulsé la croissance du programme de dons majeurs d'Amnesty International États-Unis à un niveau record tout en militant pour les droits de la personne aux États-Unis et ailleurs. Grâce son expérience des projets impliquant la mémoire communautaire et les médias, elle offre un éclairage unique sur le pouvoir qu'ont les récits personnels d'émouvoir les publics d'hier et d'aujourd'hui et de transformer la mémoire en action.

CONFÉRENCIERS

JAVIERA PARADA (CHILE)

Actrice, gestionnaire culturelle et militante



Javiera Parada est actrice, gestionnaire culturelle et militante. Née à Santiago, au Chili, elle devient actrice à l'âge de sept ans, puis danseuse. Elle vit à Barcelone de 1992 à 2005, période durant laquelle elle suit des cours d'art dramatique, dirige un centre culturel et travaille au département de la Culture du ministère des Affaires étrangères. De 2014 à 2016, elle est attachée culturelle de l'ambassade du Chili aux États-Unis. Elle est actuellement conseillère, Programmation internationale et projets stratégiques au Teatro a Mil Foundation de Santiago.

JESSE WENTE (CANADA)

Directeur, Bureau des productions audiovisuelles autochtones



Jesse Wente est directeur du nouvel Indigenous Screen Office. Le nouveau bureau, dont la mise sur pied a été annoncée en juin 2017, vise à mettre en oeuvre une stratégie à long terme pour soutenir le talent autochtone, la création de scénarios de courts et longs métrages, la télévision et les médias numériques ainsi que la formation. Le bureau favorisera aussi les liens entre les diffuseurs, les distributeurs, les établissements de formation et les bailleurs de fonds fédéraux. Avant sa nomination, Jesse Wente occupait le poste de directeur des programmes de cinéma à la TIFF Bell Lightbox. Il collabore avec la radio de Radio-Canada en tant que critique, reporter et producteur depuis 1996. Membre du conseil d'administration du Conseil des arts du Canada, il a

aussi siégé aux conseils d'ImagineNATIVE et du Toronto Arts Council et a occupé le poste de président du conseil de Native Earth Performing Arts. C'est un Ojibwé de Toronto, et sa famille est originaire de Chicago et de Serpent River.

RESOURCES

- [Latin American Truth Commissions: Confronting the Past – A comparative assesement of truth and reconciliation commissions in Argentina, Chile, Colombia, Guatemala and Peru](#) (White & Case, 2014)
- [Honouring the Truth, Reconciling for the Future Summary of the Final Report of the Truth and Reconciliation Commission of Canada](#), The Truth and Reconciliation Commission of Canada (2015)
- http://www.trc.ca/websites/trcinstitution/File/2015/Findings/Calls_to_Action_French.pdf
- [Strengthening Memory, Justice and Human Rights in Brazil and the Southern Hemisphere](#) (Gabriel, Bix, editor; published in partnership by the International Coalition of Sites of Conscience, The Brazilian Amnesty Commission, the United Nations Development Project and the Brazilian Cooperation Agency, 2015)
- *Reconciliation in Latin America: A Fine Balance* (Shifter, Michael and Jawahar, Vinay; published by Brown Journal of World Affairs, Vol. 11, No. 1, SUMMER / FALL 2004, pp. 127-135)
- <http://museocasadelamemoria.gov.co/en/elmuseo/por-que-un-museo-para-la-memoria/>
- <https://razonpublica.com/index.php/conflicto-drogas-y-paz-temas-30/10722-los-desaf%C3%ADos-de-la-comisi%C3%B3n-de-la-verdad.html>

